

Hémangio-endothéliome végétant sublingual chez la chatte

par CH. LOMBARD

Le cancer de la langue, s'il n'est pas inconnu chez les divers mammifères domestiques (TIVOLLIER. 1936 — COTCHIN. 1956 — WILLIS. 1960), *se rencontre surtout chez le chat* (MOULTON. 1961).

COTCHIN (Angleterre. 1959), groupant 407 cancers du chat dont 151 de l'appareil digestif, note que 19 d'entre eux reconnaissent une origine linguale. LINDNER (Université Humboldt. Berlin. 1960), passant en revue 88 tumeurs bucco-pharyngées, relate que 62,5 % d'entre elles se développent à partir de la langue. Ce qui laisse penser qu'en Angleterre et en Allemagne ce cancer ne constitue pas une rareté.

Mais il en est de ce cancer comme de tous les néoplasmes. Il y a une géographie du cancer. *En France, il demeure une exception*. Dans leur statistique portant sur 4.496 chats, LASSERRE, LOMBARD et LABATUT (1938) ne mentionnent qu'une tumeur sublinguale : un myxome.

Au cours de 43 ans de vie professionnelle, ayant autopsié quelque 20.000 chats, nous n'avons relevé, en dehors de ce myxome, que 4 tumeurs : un papillome muqueux de la face supérieure de la langue, deux épithéliomas pavimenteux spino-cellulaires et l'hémangio-endothéliome qui fait l'objet de cette communication.

Hormis le papillome, *toutes ces tumeurs reconnaissent le même siège de prédilection : la face ventro-latérale de la langue, dans la région du frein*, 3 d'entre elles se situant à gauche, un épithélioma à droite (fig. 1). Il est à noter que les épithéliomas, s'ils n'entraînent pas une grosse déformation de la langue, pénètrent profondément les muscles linguaux. Il est facile, sur la figure 1, de se rendre compte de la légère déformation imprimée au côté droit de la base de la langue par le développement de l'épithélioma.

Hémangio-endothéliome, papillome, myxome proviennent de chats âgés de 4 à 6 ans, les épithéliomas de vieux chats.



FIG. 1. — Epithélioma pavimenteux spino-cellulaire de la base de la langue. Chat.

La tumeur, développée sur la partie postéro-inférieure droite de la langue, a entraîné, avec une légère déviation de celle-ci vers la gauche, la saillie et l'épaississement de la région atteinte.

La chatte noire commune, âgée de 4 ans, qui présente, à gauche du frein, une tumeur de la grosseur et de la forme d'une petite noix (fig. 2), si elle en pâtit quelque peu quant au jeu de sa langue, n'en souffre pas sensiblement quant à la préhension des aliments. L'état général est bon. A l'autopsie, on trouve des aliments dans l'estomac.

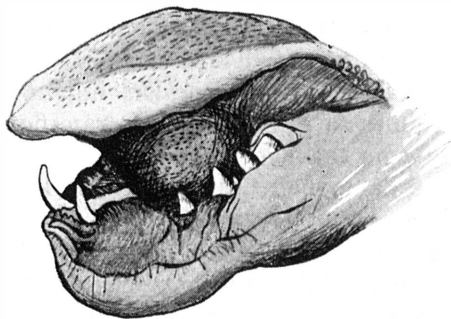


FIG. 2. — Hémangio-endothéliome végétant sublingual — Chatte
La tumeur, située à gauche du frein, revêt la grosseur
et la forme d'une petite noix.

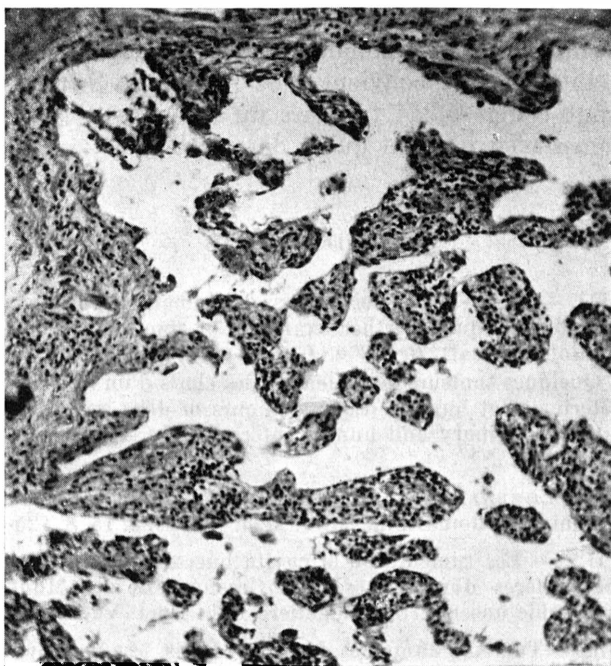


FIG. 3. — Hémangio-endothéliome végétant sublingual — Chatte ($\times 125$).

De la paroi de l'angiome, bien visible en haut et à gauche,
partent les végétations qui tendent à occuper la majeure partie
de la cavité.

Microscopiquement on est en présence d'angiomes caverneux, certains pleins de sang. Mais *ce qui en fait l'intérêt*, en dehors de leur siège, c'est, pour nombre d'entre eux, la végétation de leur paroi endothéliale à l'intérieur de la cavité sanguine. Il en résulte la formation de saillies se pédiculisant, de ramifications s'accroissant et se soudant pour ménager entre elles des lacunes en rapport avec la lumière de l'angiome. Ces végétations tendent à occuper la majeure partie de la cavité angiomateuse.

L'axe des végétations endothéliales est constitué par des cellules conjonctives myxomatoïdes rappelant curieusement les cellules étoilées des adamantinomes ou par des cellules de type fibroblastique. L'endothélium qui revêt les cavités angiomateuses les tapisse mèmement.

Suivant la terminologie de MASSON, il s'agit d'un hémangio-endothéliome végétant. MASSON les décrit, chez l'homme, dans les hémorroïdes et les plexus veineux de diverses régions, le tube digestif notamment, les donnant comme fréquentes. Le cas n'a jamais été jusqu'ici signalé.

On ne connaît chez les animaux que les hémangio-endothéliomes non végétants. Encore convient-il de noter que SMITH et JONES (1961) ayant colligé 5.854 tumeurs du chien dont 41 hémangio-endothéliomes n'en relèvent qu'un dans la bouche.

BIBLIOGRAPHIE

- COTCHIN (E.). — Nouvelles observations de tumeurs spontanées chez le chat domestique (Further examples of spontaneous neoplasms in the domestic cat). *Brit. Vet. J.*, 1956, 112, 7, 263-272.
- Quelques tumeurs des chiens et des chats d'un intérêt comparatif vétérinaire et humain (Some tumours of dogs and cats of comparative veterinary and human interest). *Vet. Record*, 1959, 71, 45, 1040-1054.
- LISSERRE (R.), LOMBARD (CH.) et LABATUT (R.). — Recherches sur le cancer des animaux domestiques. *Rev. Méd. Vét.* 1938, 15, 8, 425-451.
- LINDNER (H.). — Les tumeurs de la cavité buccale et du pharynx de nos mammifères domestiques (Die Geschwülste der Mund-und Rachenhöhle unserer Haussäugetiere). Th. Doct. Vét. Berlin. 1960.
- MASSON (P.). — Tumeurs humaines. Maloine - Paris. 2^e ed. 1956.
- MOULTON (J. E.). — Tumeurs chez les animaux domestiques (Tumors in domestic animals). University of California Press, Berkeley et Los Angeles, 1961.
- SMITH (H. A.) et JONES (T. C.). — Pathologie Vétérinaire (Veterinary pathology). Lea et Febiger, Philadelphie, 2^e ed. 1961.

-
- TIVOLLIER (A.). — Le cancer des lèvres et le cancer de la langue chez les animaux domestiques. Th. Doct. Vét. Lyon, 1938.
- WILLIS (R. A.). — Pathologie des tumeurs (Pathology of tumours). Butterworth et C^{ie}, Londres 1960.
-

A l'issue de la séance l'Académie se réunit en Comité Secret pour entendre les rapports de la Commission des Membres Nationaux.
